

NOTE SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE FOURMI

(*Formica Vinsonella*)

Par M. LÉON DUFOUR, Président honoraire.

(Séance du 13 Avril 1864.)

C'est sans doute bien peu de chose que d'ajouter une espèce à la population illimitée des Fourmis qui pullulent dans tous les climats, dans toutes les latitudes de l'univers. Mais enfin c'est un moellon à déposer à pied d'œuvre pour l'édifice de la science, et l'essentiel est de le rendre acceptable.

M. le docteur Vinson, directeur du Musée d'Histoire naturelle de Saint-Denis de l'île de la Réunion, m'envoya, en 1862, entre autres curiosités de ce beau pays, une fourmi qui causait de grands dégâts dans les plantations de sucre.

Cette fourmi, neutre et de moyenne taille, me frappa par la longueur et la gracilité de ses mandibules. Ce caractère éminemment organique me fit penser que je pourrais facilement en déterminer l'espèce si elle se trouvait mentionnée dans les auteurs; mais c'est en vain que j'interrogeai Fabricius, Olivier, Latreille, Savigny, etc.

Voici sa diagnose :

Anguste elongata glabra nigra opaca; mandibulæ gracillimæ inermes, capite longiores; caput thoracis latitudine; abdomen apice ferrugineum; nodus unicus, crassus, convexus; pedes nigri.

Long. 2 1/2 lin.

Hab. in Saccharetis insulæ Reunion (docteur Vinson).

Savigny (Atlas d'Égypte, pl. 20, fig. 5) a représenté une espèce qui a de grands rapports avec la *Vinsonella* par la longueur des mandibules et la convexité du nœud de l'abdomen, mais elle en est évidemment distincte comme espèce. Celle d'Égypte est plus grosse, plus robuste, et ses mandibules ont une petite dent aiguë suivie de quelques dentelures peu prononcées. Cette dent, ces dentelures n'existent pas du tout dans l'espèce de la Réunion, qui a le bout de l'abdomen d'un roux fauve. Elle a un aiguillon saillant qui doit piquer douloureusement. Les pattes sont grêles et de la couleur du corps.